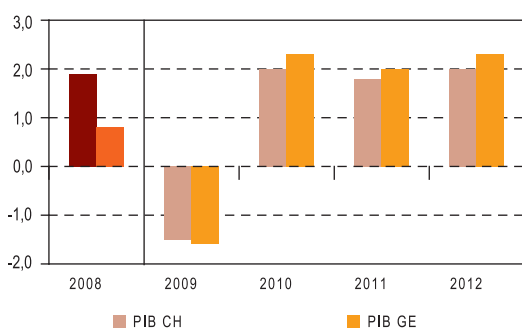


Indicateurs macro-économiques

	2008	2009 (1)	Prévisions pour 2010		Prévisions pour 2011		Prévisions pour 2012	
			Mars 10	Juin 10 (2)	Mars 10	Juin 10 (2)	Mars 10	Juin 10
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	-1,5	2,0	2,0 →	2,0	1,8 ↘	...	2,0
PIB GE, variation annuelle réelle en %	0,8	-1,6	2,5	2,3 ↘	2,3	2,0 ↘	...	2,3
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	2,6	-0,5	0,9	1,0 ↗	1,0	1,0 →	...	1,5
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,7	6,8	7,3	7,1 ↘	7,0	6,8 ↘	...	6,3

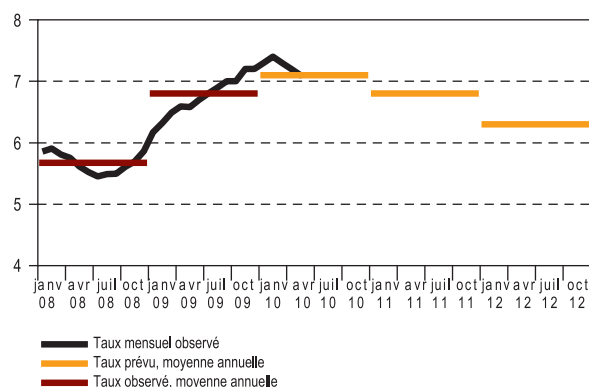
(1) PIB CH pour 2009 : première estimation. PIB GE 2009 : chiffre provisoire. (2) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2009 : estimation. 2010 et 2011 : valeur prévue.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



Taux d'intérêt en Suisse

	2008	2009	Prévisions pour 2010		Prévisions pour 2011		Prévisions pour 2012	
			Mars 10	Juin 10 (1)	Mars 10	Juin 10 (1)	Mars 10	Juin 10
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	2,48	0,36	0,50	0,25 ↘	1,20	0,80 ↘	...	1,50
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,66	0,25	0,80	0,30 ↘	1,75	1,00 ↘	...	2,00
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	2,90	2,20	2,30	1,75 ↘	2,80	2,10 ↘	...	2,40
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	2,15	2,00	2,40	1,80 ↘	2,80	2,30 ↘	...	2,80

(1) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse (PIB CH) ou à Genève (PIB GE).

Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le recensement de la population de 2000. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

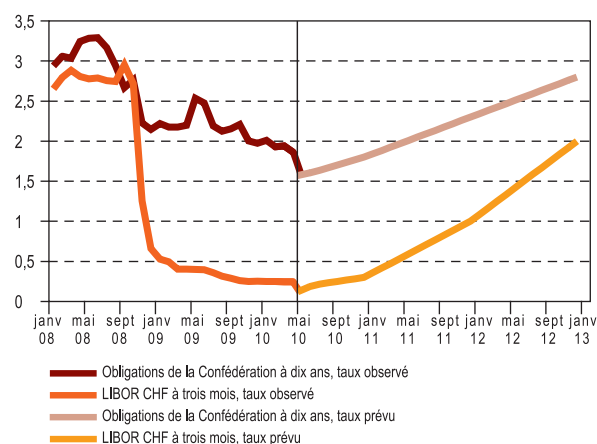
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en fin de mois, en Suisse, en %



Commentaires du Groupe de perspectives économiques

Composé de représentants de l'Etat et de la Ville de Genève, de banques et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques (ci-après GPE) a tenu sa séance d'été le 18 juin 2010. Il a procédé à une revue complète des prévisions émises jusqu'à cette date-là par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse ainsi que des observations statistiques cantonales et nationales à disposition.

A. Développements économiques récents

Au printemps 2010, la reprise de l'*économie mondiale* se poursuit, toujours soutenue par une politique économique expansionniste. Le rythme de croissance varie fortement selon les régions du monde. La croissance économique est particulièrement forte dans les pays émergents, notamment d'Asie. Le redressement de l'économie américaine se consolide et l'expansion de celle du Japon devient vigoureuse. C'est en Europe que la reprise est la plus faible, ayant pour seul moteur les exportations, les dépenses des ménages et les investissements des entreprises évoluant négativement.

Sortie de la récession au cours du troisième trimestre 2009, l'*économie suisse* évolue favorablement. Sa croissance est robuste, même si le PIB a progressé moins rapidement au premier trimestre 2010 (+ 0,4 %) qu'au quatrième trimestre 2009 (+ 0,9 %). Cet affaiblissement est dû, pour l'essentiel, à un léger fléchissement des activités du secteur financier. A la fin du premier trimestre 2010, la hausse annuelle du PIB suisse atteint 2,2 % ; elle repose principalement sur l'expansion continue de la consommation des ménages, le redressement vigoureux des exportations et la forte progression des investissements en biens d'équipement.

L'*économie genevoise* est sortie de la récession plus précocement et à un rythme plus soutenu que celle de la Suisse. Après trois trimestres de hausse soutenue, le PIB cantonal fléchit légèrement au premier trimestre (- 0,1 % contre + 1,1 % au quatrième trimestre 2009) ; cette évolution s'explique par le poids du secteur financier à Genève. Mesurée sur un an, la progression du PIB cantonal atteint un taux de 2,6 %.

Retardée par rapport à l'évolution de l'activité économique, la situation du *marché du travail* a cessé de se détériorer en début d'année, plus rapidement que prévu. Calculé par le SECO, le taux de chômage s'établit à 7,1 % à Genève à fin mai et à 3,8 % en Suisse. De l'étiage de l'été 2008 au pic de l'hiver 2009-2010, la progression du nombre de chômeurs a été plus contenue à Genève (+ 35 %) qu'en Suisse (+ 92 %). Le volume de l'emploi est resté globalement stable, tant à Genève qu'en Suisse, durant les quatre derniers trimestres.

Le *renchérissement* reste faible. En glissement annuel, l'*indice genevois des prix à la consommation* progresse de 1,2 % en mai 2010. Pour l'essentiel, sa hausse est due à l'augmentation des loyers des logements (+ 2,3 % en un an). La variation annuelle moyenne de l'indice reste tenue (+ 0,2 %). Le renchérissement sous-jacent demeure stable (taux de 0,5 % à fin mai).

L'abondance des liquidités, le faible renchérissement, l'appréciation du franc et une politique monétaire toujours expansionniste ont favorisé une baisse des *taux d'intérêt* alors qu'ils étaient à un niveau extrêmement bas.

B. Perspectives

Sur la base d'un examen critique et réfléchi des principales prévisions économiques émises en Suisse – qui, pour beaucoup, ont fait l'objet de révisions à la hausse – et d'un large échange de vues sur les caractéristiques et l'évolution récente de l'économie suisse et genevoise, le GPE a revu les perspectives émises en mars dernier.

Le GPE prend en considération, d'une part, la robustesse de l'économie suisse, l'ampleur de la reprise tant en Suisse qu'à l'échelon mondial et la diversité des exportations de la Suisse, d'autre part, les tensions récentes sur les marchés financiers, les répercussions probables de l'endettement public sur l'économie réelle de nombreux pays, les mesures d'ajustement prises dans le cadre de l'Union européenne, ainsi que la revalorisation du franc par rapport à l'euro.

Le GPE confirme la perspective de croissance du *PIB suisse* à 2,0 % pour 2010 et la réduit légèrement à 1,8 % pour 2011. Il réajuste la progression escomptée du *PIB genevois* de 2,5 % à 2,3 % pour 2010 et de 2,3 % à 2,0 % pour 2011. Il maintient un différentiel positif de croissance économique du canton par rapport à l'ensemble du pays. Cela tient à la solidité retrouvée et au dynamisme impressionnant de l'économie cantonale avant la récente récession, au rôle accru des trois grands pôles de développement dans l'évolution de l'économie nationale et à une structure avantageuse des exportations du canton, qui sont moins pénalisées par la baisse de l'euro que celles de l'ensemble du pays. En effet, la part de l'Europe est de 43 % dans les exportations du canton contre 65 % pour l'ensemble du pays, celle de l'Asie de 37 % à Genève contre 19 % en Suisse, et celle des Amériques de 19 % à Genève contre 14 % pour la Suisse (part des Etats-Unis : 14 % à Genève ; 10 % en Suisse).

Compte tenu de l'évolution des prix des produits pétroliers et de celle des loyers, le GPE réajuste légèrement à la hausse les perspectives du *renchérissement* tout en le maintenant à un bas niveau (1,0 %) et ne prévoit pas d'accélération de la progression des prix en 2011, notamment en raison du ralentissement de la croissance économique en-deçà de son potentiel.

L'indicateur majeur de l'évolution du *marché du travail*, le *taux de chômage* (SECO), devrait poursuivre son recul amorcé à la fin de l'hiver au cours des prochains mois et en 2011. Le GPE a revu à la baisse le taux de chômage (SECO) escompté tant pour 2010 que pour 2011. Le recul de ce dernier devrait néanmoins rester modeste en raison du poids accru de sa composante structurelle par rapport à sa dimension conjoncturelle et frictionnelle.

Depuis le début de l'année, les *taux d'intérêt* ont encore baissé en Suisse. C'est pourquoi le GPE a revu à la baisse ses perspectives en la matière. Il table toujours sur un léger redressement des taux à court terme à fin 2010, mais avec des niveaux encore historiquement bas qui se poursuivra en 2011. Pour les taux longs, une hausse est également attendue sous le double effet d'une demande plus forte liée à la reprise économique et des perspectives de renchérissement à moyen et long termes.

Le GPE émet des *premières perspectives économiques* pour 2012, année qui n'a pas encore fait l'objet de pronostics de la part des principaux instituts de prévisions économiques. Ecartant les scénarios catastrophistes parfois médiatisés, le GPE estime vraisemblable une consolidation de la *croissance économique* en 2012, compte tenu des caractéristiques structurelles de l'économie suisse et de sa capacité d'adaptation. Il considère que le potentiel de croissance du canton de Genève restera supérieur à celui de l'ensemble de la Suisse, ce qui se traduirait par une progression de 2,3 % du PIB du canton et de 2,0 % de celui du pays. Il est vraisemblable que le *taux de renchérissement* subisse une accélération sensible à cet horizon-là en raison des conséquences de la politique monétaire expansionniste liée à la crise économique, puis à l'appréciation forte du franc suisse. Le *taux de chômage* (SECO) devrait encore diminuer en 2012 (taux annuel moyen de 6,3 %), sans rejoindre toutefois le taux plancher de l'été 2008 (5,5 %). Quant aux *taux d'intérêt*, ils devraient poursuivre leur redressement en 2012 tout en restant à des niveaux encore bas.

Risques

La reprise actuelle de l'économie mondiale tient pour une part non négligeable aux mesures de relance déployées par la plupart des pays (politiques monétaire et budgétaire expansives) qui se sont traduites par un déséquilibre considérable des finances publiques dans nombre de pays. Les déficits publics ne se limitent pas à la zone euro et l'endettement public est également gigantesque aux Etats-Unis, au Japon et en Grande-Bretagne. Tant ces endettements que les mesures prises pour les combler peuvent faire vaciller la reprise économique.

A cela s'ajoutent les risques engendrés par un secteur financier non encore assaini et, pour la Suisse, le risque – spécifique – d'une appréciation rapide du cours du franc. Il convient toutefois de souligner que le cours effectif du franc (calculé par rapport aux quarante principaux partenaires commerciaux de la Suisse) ne s'apprécie guère plus fortement que ne l'indique sa tendance à long terme. Si l'euro se déprécie, il n'en va pas de même du dollar étasunien. En outre, les exportations suisses sont, comme l'indique le KOF, « plus sensibles à l'évolution de l'économie réelle des pays destinataires qu'aux taux de change ». Ces facteurs de risque, s'ils se concrétisent, pénaliseront plus l'économie suisse en 2011 qu'en 2010. Les perspectives du GPE en tiennent compte.

Le dynamisme retrouvé de l'économie suisse en début de décennie, son insertion dans le marché mondial, ses caractéristiques structurelles saines, sa capacité d'adaptation, son attractivité peuvent lui permettre de traverser ces turbulences sans guère de dommage. Qu'ils soient positifs ou négatifs, les risques qui pèsent sur les perspectives conjoncturelles actuelles sont importants.

La prochaine réunion du Groupe de perspectives économiques aura lieu le 14 septembre 2010.